

l'idolâtrie, il est nécessaire que je dise ce que la parole de Dieu nous enseigne à ce sujet.

La religion romaine n'est rien autre chose que l'ancienne idolâtrie des Perses, des Egyptiens, et des Grecs. C'est le culte des anciennes idoles et des faux dieux du vieux paganisme que l'on a bien sans doute rajeuni et déguisé autant que possible, en lui donnant des noms chrétiens ; mais le Christ des catholiques-romains n'est que le Jupiter Fâché des Grecs, qui ne s'apaisait que lorsque Junon, Minerve, ou Vénus le priaient d'oublier les sujets de colère qu'il avait sans cesse contre les hommes.

Les saints et les saintes de Rome et tous ces milliers d'intercesseurs qu'elle se crée constamment au ciel, ne sont qu'une triste répétition de l'histoire des demi-dieux que les prêtres païens avaient tellement multipliés que chaque homme, chaque femme avait le sien pour protecteur assuré contre les fléaux dont le vieux Jupiter visitait de temps en temps les coupables humains.

Dans ces anciens jours de paganisme, comme dans le moderne paganisme de l'église de Rome, chaque homme, chaque femme, avait son scapulaire, sa médaille, l'image de son céleste protecteur,—ils avaient, alors comme aujourd'hui, leur eau bénite, et ils s'en servaient de la même manière dont on s'en sert dans l'église de Rome.

Mais les fondateurs modernes de l'idolâtrie romaine ont habilement caché leur iniquité, comme je vous l'ai dit, en donnant des noms chrétiens aux nouvelles demi-divinités qu'ils inventent tous les jours. En un mot le romanisme n'est que le vieux paganisme sur les épaules duquel on a mis un manteau chrétien. Mais ce vieux paganisme, ainsi rajeuni, embelli par tout ce que les arts ont pu connaître de plus propre à plaire aux yeux, aux oreilles et au cœur corrompu de l'homme, se présente avec des charmes presque irrésistibles. Ce vieux paganisme, rajeuni, embelli, baptisé du nom adorable de Jésus-Christ, nous revient environné de tout ce que la peinture, la musique, l'architecture, de tout ce que l'or et l'argent ont de plus capables de surprendre, de saisir et de captiver le cœur et l'intelligence de ceux qui ne sont pas dans le secret de la grande sorcière dont le prophète dit : " qu'elle a comme ensorcelé tous les " peuples de la terre par ces enchantements.

Jamais hommes n'a été plus complètement ensorcelé que je ne l'ai été par cette puissante séductrice des âmes. Et quand j'ai eu bien bu à la coupe de ses enchantements, et que j'ai été ensorcelé